

IV Élargir le cercle à la Mongolie

Les événements qui se sont produits en Mongolie entre 1986 et 1991 faisaient écho aux changements qui survenaient en Europe de l'Est. Leur pays découvrant l'indépendance, les Mongols ont cherché à se démarquer de l'Union soviétique en adoptant leur propre profil diplomatique en Asie du Nord. Cette double évolution était manifeste dans le changement d'attitude d'Oulan-Bator par rapport aux questions de sécurité régionale. En 1989, le soutien aveugle et apparemment automatique accordé à toutes les propositions soviétiques dans ce domaine avait conduit nombre d'observateurs à ne pas tenir compte de l'initiative mongole visant à réunir huit pays (Mongolie, URSS, États-Unis, Chine, Corée du Nord et du Sud, Japon et Canada) au sein d'une même instance afin de créer, comme l'expliquait le président Z.H. Batmunkh dans un discours au parlement :

«Un mécanisme favorisant un dialogue politique entre les pays de la région ainsi que le développement d'une réelle coopération mutuellement profitable dans les domaines de l'économie, des sciences et de la technologie, de la culture et de l'éducation, de l'écologie et des liens humanitaires.»¹¹

Après avoir activement participé à la Deuxième Conférence de Vladivostok, en septembre 1990, après avoir organisé plus tard à l'automne dans leur capitale une modeste conférence sur la sécurité régionale et après avoir assisté en avril 1991, à Victoria (Colombie-Britannique), à un colloque canadien sur le Dialogue sur la sécurité dans le Pacifique du Nord, les Mongols ont marqué une pause dans leur réflexion stratégique. Oulan-Bator, naturellement préoccupé par des problèmes politiques et économiques internes, semble se contenter à présent de jouer au mieux un rôle consultatif, plutôt que d'être à l'origine d'une politique.

Le danger pour la Mongolie dans cette retraite, c'est qu'elle risque de perdre, dans les questions de sécurité régionale, une voix au chapitre qu'elle venait d'acquérir. Pays enclavé de l'Asie du Nord, elle n'appartient pas, par définition, aux sous-régions reconnues de l'Asie-Pacifique.¹² La Mongolie ne constitue aucune menace stratégique. Son instabilité ne menace pas non plus la région. Elle a été abandonnée par son ancien protecteur et ses nouveaux appuis à Washington, James Baker en tête, ont des préoccupations électorales. Cependant, il semblerait de l'intérêt de toutes les parties concernées d'encourager son intégration politique à la région. Sa participation au

¹¹ Extrait d'un discours prononcé par le Président Z.H. Batmunkh au Grand Hural, Oulan-Bator, 18 août 1989.

¹² Les stratégies acceptent en général que la région Asie-Pacifique comprend les sous-régions suivantes : Asie du Sud, Asie du Sud-Est, Pacifique Nord et Pacifique Sud (encore que les définitions géographiques des sous-régions prêtent souvent à interprétation).